Sur Georges Gusdorf

Jacques Rigaud

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/leportique/3975>

DOI : 10.4000/leportique.3975

ISSN : 1777-5280

Éditeur

Association "Les Amis du Portique"

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2013

Pagination : 127-128

ISBN : 9782816332246

ISSN : 1283-8594

Référence électronique

Jacques Rigaud, « Sur Georges Gusdorf », *Le Portique* [En ligne], Cahiers du Portique n°13 | 2013, document 8, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 08 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/leportique/3975> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/leportique.3975>

Ce document a été généré automatiquement le 8 janvier 2022.

Tous droits réservés

Sur Georges Gusdorf

Jacques Rigaud

- 1 C'est de Gusdorf le pylatais que l'on m'a demandé de parler, car c'est sur son lieu de vacances que j'ai eu la possibilité de le fréquenter. Nous faisons partie, l'un et l'autre, de ces amoureux de ce Pyla des quatre saisons où nous avons plaisir à venir en famille, depuis de longues années. C'est au conseil d'administration de l'association de défense et de promotion du Pyla que nous nous sommes rencontrés dans les années 80 quand je suis moi-même devenu propriétaire, sur les bords de ce Bassin d'Arcachon où je venais depuis l'enfance, à l'exception des années de guerre. Comme tous ceux qui aiment ces rives Sud du Bassin d'Arcachon, je partageais avec Georges Gusdorf la volonté farouche de préserver de l'appétit des promoteurs le cadre exceptionnel du Pyla (« des maisons sous les pins ») qui avait été miraculeusement maintenu depuis la guerre. Notre association, l'APPDM, créée à la fin des années soixante, y avait fortement contribué, et Georges Gusdorf n'était pas le denier à nous inciter à la vigilance par ses remarques caustiques et ses raisonnements toujours très articulés. Il était fort attentif à nos débats, écoutait attentivement de longs exposés avec parfois la mine renfrognée d'un examinateur sévère ; mais son soutien était sans faille.
- 2 Pour lui, le Pyla était « Le » lieu des vacances. Il n'y manquait jamais. Ses enfants se souviennent du temps où il fallait à la famille pas moins de 14 heures de voiture pour aller de Strasbourg au Pyla... C'était avant les autoroutes, mais le bonheur de sentir en arrivant l'odeur des pins et d'entendre les rumeurs de la marée montante faisait vite oublier la fatigue du voyage. C'est encore vrai pour ses enfants aujourd'hui, même si leur voyage depuis Paris est plus court et plus confortable.
- 3 Notre ami très discret sur sa vie de famille qu'il voulait protéger et sans doute régenter, profitait à plein des multiples joies du Bassin : baignages en fin de matinée sur la plage toute proche de chez lui – grandes marches en forêt – promenades en bateau sur nos chères « pinasses ». Le Pyla, on le comprend bien quand on fait l'ascension de la fameuse Dune, comme il le faisait lui-même avec ses amis, est entre deux infinis : l'Océan et la forêt, épaisse de 150 kilomètres. Même au plus fort de l'été, aujourd'hui encore, il est possible de cheminer des heures durant en forêt, ou sur les plages de

l'Océan, sans rencontrer âme qui vive. Notre philosophe trouvait sans doute là de belles occasions de méditation.

- 4 Pour lui, en effet, le Pyla n'était pas seulement un lieu de repos et de joies familiales. Il s'était aménagé un bureau, chargé de livres et au silence garanti, où il pouvait se livrer à la lecture, à l'écriture, à la préparation de ses cours et conférences. Bien que n'étant pas universitaire de profession, tout en ayant longtemps enseigné à Sciences Po, j'avoue éprouver une sorte de complicité fraternelle avec lui sur ce plan, car j'ai au Pyla les mêmes pratiques et je peux témoigner que, loin de nous distraire, cet environnement de pins, de sable et de mer est propice au travail de l'esprit, qu'il stimule puissamment. Je me plais à imaginer qu'au cours de ces travaux austères, en levant l'œil en direction de la mer, Georges Gusdorf pensait, comme cela m'est souvent arrivé et m'arrive encore, à ces vers de Paul Valéry :

« O récompense après une pensée
Qu'un long regard sur le calme des dieux »

RÉSUMÉS

Jacques Rigaud qui a pris sa retraite au Pyla en même temps que Georges Gusdorf nous livre avec émotion la perception de l'homme et de l'ami qu'il a rencontré et dont il a accompagné les derniers jours.

J. Rigaud, who retired to the Pyla at the same time as G.Gusdorf gives an emotional account of the man and the friend he met and whom he accompanied in his final days.

Jacques Rigaud, der wie Georges Gusdorf am Atlantischen Ozean hinter dem Pyla, der größten Düne Europas, seinen Ruhestand verlebt hat, erinnert mit Rührung an den Freund, den er in seiner letzten Lebensphase begleitet hat.

AUTEUR

JACQUES RIGAUD

Jacques Rigaud (1932-2012) diplômé de l'Institut d'Etudes politiques de Paris, ancien élève de l'E.N.A. (Promotion Félix Eboué 1954), fut conseiller d'Etat, directeur de cabinet de Jacques Duhamel puis de Maurice Druon au ministère de la culture. Après un poste de sous-directeur général de l'UNESCO, il devient PDG de RTL, poste qu'il occupera pendant 20 ans de 1980 à 2000. Très attaché au Sud-ouest, cet homme de culture et de communication rencontrait Georges Gusdorf lors de ses nombreux séjours dans sa résidence du Pyla-sur-Mer. Cette intervention a été l'une de ses dernières apparitions publiques, puisque Jacques Rigaud est décédé brutalement moins d'un mois après ce colloque. Cette communication légitime l'appellation d'école Georges Gusdorf à l'école ouverte à Paris aux enfants dits surdoués, pour peu que l'on distingue nettement les savoirs de la vérité dont ils témoignent, la culture académique de la culture vivante, enfin la logique synthétique fondée sur l'intuition de la logique analytique obéissant au discours.